

## **Hommage à Guy-Olivier Segond**

**par Thierry Kuffer, ancien chef de troupe (actif de 1964 à 1971)**

Guy-Olivier Segond était le chef de patrouille de mon frère Alain au Goupil lorsque nous sommes entrés en 1963 aux éclaireurs à Malagnou. Il régnait alors à Genève un esprit de bienfaisance (les parents dans leur jeunesse avaient parfois fait partie du mouvement éclaireur) et une certaine homogénéité au sein de la population. La troupe Perceval était alors implantée aux Eaux-Vives et à Champel, bon terreau pour la loi de l'éclaireur (elle était récitée après la présentation de la patrouille) dans cette ambiance d'holisme [n.d.l.r. : formant un tout] confortable.

Guy-Olivier (totem Noble le lion, du Roman de Renard,) de tradition genevoise, était vif, chaleureux, enthousiaste, créatif, meneur. Il avait un don d'écriture et de dire (au collège il était en section classique) qui ravissait ses patrouillards. Devenu adjoint de Michel Schaller (camp de Dordogne, 1964,) puis de Christian-Nils Robert (1965), il était doué d'une grande énergie, bon organisateur, visionnaire et entreprenant. Il a notamment publié avec fougue, durant de nombreuses années, le Journal de Perceval, élément fédérateur. Il a surtout dirigé la troupe avec brio de 1965 à 1967 avec les camps de Haute-Provence (à pied,) de Camargue (à vélo,) de Haute-Ardèche et de Roccapietra (Varallo Sesia, Italie.) Il ainsi insufflé à la troupe Perceval un bel esprit, que les maîtrises suivantes ont perpétué. Tel un train lourd ayant pris de la vitesse, sa vigueur s'est prolongée sur son exemple et celui d'autres, durant de nombreuses années et jusqu'à ce jour, motivant l'action de tous et toutes animés d'un grand enthousiasme.

L'amitié entre éclaireurs est la plus solide car nous avons partagés des aventures dans des conditions extraordinaires ! Plus tard, même quand on ne s'est pas revus pendant des années, on se retrouve comme la veille si on se croise au coin d'une rue. Il en était ainsi avec Guy-Olivier Segond. Il avait encore sympathiquement réuni la maîtrise des années 1967 dans un restaurant du quartier le 8 octobre 2020.

Thierry Kuffer, totem Maquis débrouillard